

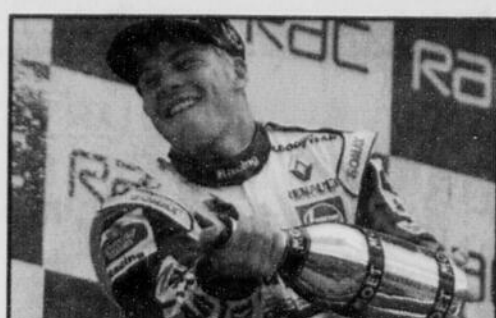
Un million de fois Merci! (A3)

Les nouveaux millionnaires Maurice et Yvette Raymond partagent leur magot.



LES SPORTS

Villeneuve à nouveau dans le coup (C3)



2
Pedro frise la perfection (C2)

La Tribune

+
lundi
SHERBROOKE
14 juillet 1997
88e ANNEE - No 122
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Je préfère
BURGER KING
49¢
Valable dans les restaurants Burger King de Sherbrooke, Victoriaville et Drummondville.

Athlétisme



Dominique Bilodeau aux Jeux Panam (C3)

Accident



Une chute de 15 pieds pour un bambin de 4 ans (A3)

Automobile



La Passat 98: exceptionnelle! (B1)

Mérite estrien



Chantal Desfossés sème l'amour au Pérou (B8)

Météo / A2

PLUIE

23



DIFFICILE DE FAIRE MIEUX!



Une foule imposante a bravé le temps gris pour assister au spectacle de l'humoriste François Léveillé, en début de soirée, hier, dernier soir de la Fête du lac des Nations. Bilan de l'édition 1997: merveilleux!

La Fête du lac renaît

Béatrice FARAND
Sherbrooke

La 16e édition de la Fête du lac des Nations se termine sur une bonne note. Plus de 110 000 personnes sont passées par le parc Jacques-Cartier depuis mercredi dernier. On ne pouvait pas faire mieux pour ce qu'on appelait tout bas «la fête de la dernière chance».

Hier, par temps pluvieux, la fête a connu sa journée la moins achalandée: environ 17 000 personnes. C'est peu dire...

«Au total, pour toute la semaine, on peut même parler de 115 000 ou 117 000. Il s'agit, bien sûr, d'une analyse préliminaire», commente Denys Grimard, directeur général de la Fête du lac qui déjà, vendredi soir, disait que l'activité populaire était sauvée.

«Si on regarde la journée de samedi, aucun doute qu'on parle d'un record de tous les temps avec environ 24 ou 25 000 personnes!» Donc, bilan positif? «Oh oui! Sur toute la ligne. Autant la foule, la sécurité, les feux, les manèges, que les

spectacles.»

Même au stade de record, il y a toujours de la place pour l'amélioration. Qu'y a-t-il de plus à apporter à la Fête du lac? «Il faudra maintenant figoler. Par exemple, avoir de meilleurs moyens techniques pour travailler sur l'eau, toutes des petites choses du genre», explique M. Grimard. Donc, au premier plan, rien à rajouter.

Gagnants des feux

Les juges de la compétition de feux d'artifice ont rendu leur verdict après une délibération de deux heures. Le grand gagnant de la 5e Invitation d'art pyrotechnique provincial du parc Jacques-Cartier est Feux d'artifice Royal, soit la présentation de samedi. Ce sont eux qui avaient aussi gagné la compétition l'an dernier.

Les membres de Royal sont montés sur scène pour recevoir leur prix sous un tonnerre d'applaudissement. Même avant l'annonce du gagnant, les gens scandaient «Royal! Royal!» Comment mieux expliquer la réaction de la foule face au gagnant? Certaines personnes

ayant demandé comment la compagnie avait réussi son fameux *Great Balls of Fire*, M. Jean-Pierre Roy a répondu: «C'est un secret!» Royal aura donc la tâche d'émerveiller les gens avec le feu de fermeture l'an prochain. Mentionnons que la deuxième position est allée à BEM, soit le spectacle de jeudi, lui aussi beaucoup apprécié des amateurs.

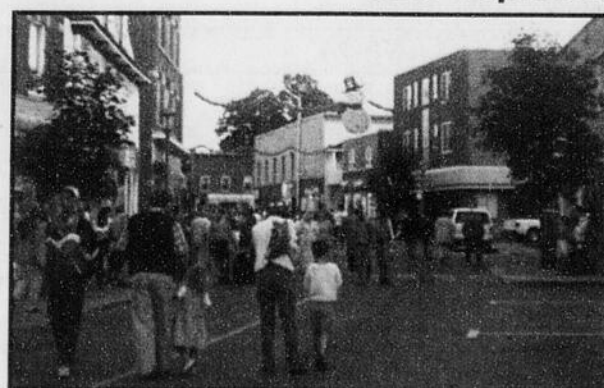
Le feu d'hier soir, hors compétition car gagnant de l'an dernier, en a lui aussi mis plein la vue aux spectateurs. Tournant autour de la magie de Disney, tous les supports possibles étaient de la partie. Au milieu du lac trônait un château de Disney illuminé. La musique et surtout l'intermède où on entendait des personnages parler, enveloppait la foule d'une voile magique. Sans parler des feux d'artifice en eux-mêmes!

Donc, un bilan positif, des feux magnifiques et une foule record, le tout couronné par le feu de la compagnie *Les soleils de minuits*, comment résumer la 16e édition en quelques mots? «Merveilleux!» lance Denys Grimard.

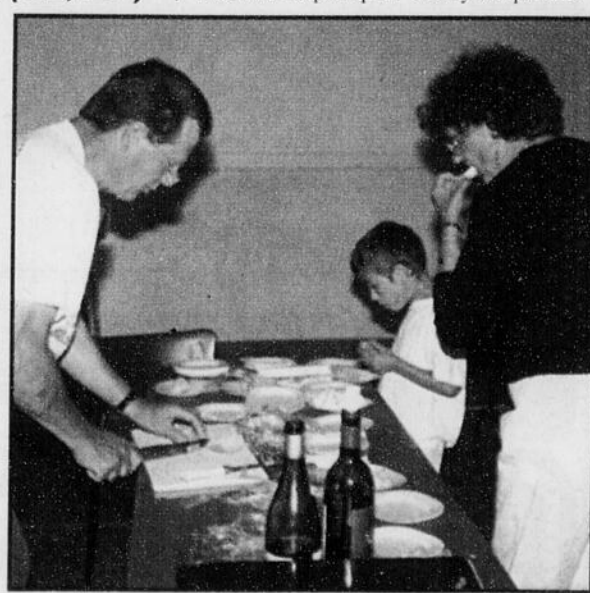
Texte et photos (A2, D2)



Le Festival d'astronomie du mont Mégantic bat des records



Noël en juillet, une belle tradition à préserver à Coaticook
Le fromage attire les gourmands à Saint-Georges-de-Windsor



QUATRE PAGES DE TEXTES ET PHOTOS SUR LES FESTIVALS EN RÉGION (B2, B6, B7 et D2)

GÉO TRACKER 4X4 CONVERTIBLE

Prix Beaucage
13 596\$
+ Transport Préparation incluse



Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-4343

À 100 JOURS DE L'AN 2000

À SURVEILLER DÈS DEMAIN

LA 16^e FÊTE DU LAC DES NATIONS AFFICHE UNE PARTICIPATION RECORD

François Léveillé rassasie la foule

Béatrice FARAND
Sherbrooke

« Les applaudissements sont la principale source de revenu des humoristes. Autrefois, tout allait bien, mais aujourd'hui, on arrive plus! Nous demandons donc une augmentation des applaudissements en fonction de l'augmentation du coût de la vie. » Ainsi parle François Léveillé, humoriste qui n'a pas peur d'aller chercher les sujets les plus incongrus pour faire rire.

Il parcourt présentement le Québec au cours d'une tournée de 250 specta-

cles. Sa «Tournée estivale Kraft en folie» s'arrêta hier à Sherbrooke à l'occasion de la Fête du lac des nations. Son spectacle, un mélange de chansons, de personnages et d'un peu de théâtre a rassasié la foule, à entendre les rires qui fusaient de toutes part.

Se traitant lui-même de «pas socia-ble», il a commencé en disant que tous ses voisins l'énermaient, moyen de faire passer ses différents gags sur les intellectuels, les snobs, les propriétaires d'animaux et les voyeurs. Sans difficulté, il placoit de sujets complètement différents, sautant de l'un à l'autre sans que personne ne s'en aperçoive. Les jeunes, la politique, la culture, les inon-

ditions du Saguenay, sous les traits de Bob Cash Flow, ou encore les français et les femmes, en passant par la loi sur le tabac, tout y était. «Pour le Grand prix Player's, qu'est-ce qu'on va dire maintenant? Le Grand prix Tisane au tilleul? Et le Centre Molson lui? Il va devenir le Centre Nestlé Quick? On va avoir l'air de quoi?»

Son «imitation» d'un français, en arrivant sur scène avec un drapeau du Québec comme cape et en disant «Je vous aime les Québécois» était le portrait type d'un français pédant. Sa chanson sur la femme modèle qui travaille, fait la vaisselle, la cuisine et lui apporte ses pantoufles pendant qu'il lit son journal en disait long. Il s'agissait, bien sûr, d'une caricature.

Bob Cash Flow, le plus connu de ses personnages, et probablement celui qui l'a fait connaître, ne mâchait pas ses mots lui non plus. «La rivière Saguenay, c'est comme une femme; elle finit toujours par partir avec la maison.» Ainsi commençait sa longue tirade sur les femmes. En disant «Votez Bob», il conseillait au gens de mettre les sénateurs sur leur rapport d'impôts en les déclarant personne à charge, ou encore il mentionnait que le meilleur moyen d'arrêter les jeunes de faire des graffitis est de les payer pour les faire. «Ils vont penser qu'ils travaillent, ils vont arrêter tout de suite!»

Même dans l'irréalité de ses propos, tout amenait à réfléchir. Sa journée «ben correct» d'un gars ordinaire qui s'empiffrait exagérément de café, d'aspirines, d'alcool et de drogues pour survivre est un bon exemple. Qui n'a pas déjà pris une aspirine juste au cas où son mal de tête prendrait de l'ampleur?

Eh bien! Pour faire rire, il ne faut vraiment pas avoir peur des mots. Mais ça marche!



L'humoriste François Léveillé a épluché une pléthore de sujets hier soir. Les jeunes, la politique, la culture, les inondations du Saguenay, sous les traits de Bob Cash Flow, ou encore les français et les femmes, en passant par la loi sur le tabac, tout y était.



La «fête de la dernière chance» a réussi à sauver la mise. Les gens ont apprécié ce qu'ils ont vu et entendu. Ils auront peut-être la chance de revoir l'an prochain plusieurs des artisans de la fête, comme les amuseurs publics Chantal Morrissette et Yves Plante.

loto-québec résultats

649	Tirage du 97-07-12	GAGNANTS	LOTS
12 16 20 23 36 47		6/6 2	1 155 574,00 \$
		5/6+ 5	138 668,80 \$
		5/6 318	1 744,20 \$
		4/6 15 500	68,60 \$
		3/6 279 028	10,00 \$
Numéro complémentaire: 38		Ventes totales: 16 472 391,00 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$	

SELECT	Tirage du 97-07-12	GAGNANTS	LOTS
4 6 11 25 35 41		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 1	12 200,90 \$
		5/6 18	451,90 \$
		4/6 969	39,10 \$
		3/6 14 439	5,00 \$
Numéro complémentaire: 12		Ventes totales: 537 003,00 \$	
		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	

MISE-TÔT 3-8-16-35	Tirage du 97-07-11	GAGNANTS	LOTS
		7/7 0	4 000 000,00 \$
		6/7+ 0	98 897,60 \$
		6/7 33	2 622,30 \$
		5/7 2 004	154,20 \$
		4/7 42 369	10,00 \$
		3/7+ 38 691	10,00 \$
		3/7 355 482	partic. gratuite
Ventes totales: 5 259 454,00 \$			
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$			
Prochain tirage: 96-07-18			

PANCO	Tirage du 97-07-12	Quotidienne	Tirage du 97-07-12	EXTRA	Tirage du 97-07-11
7 10 14 17 19		3 4		NUMÉRO	LOT
21 22 23 32 36		419 6559		544882	100 000 \$
39 41 44 48 51				EXTRA	Tirage du 97-07-12
52 60 61 62 63				NUMÉRO	LOT
				731892	100 000 \$

PANCO	Tirage du 97-07-13	Quotidienne	Tirage du 97-07-13	EXTRA	Tirage du 97-07-13
9 19 25 31 33		3 4		NUMÉRO	LOT
34 36 37 38 40		666 4831		670838	100 000 \$
44 45 46 52 54					
55 57 58 63 69					

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

EN BREF

Les voleurs de véhicules ne lâchent pas

Sherbrooke (CP) - Les voleurs de voitures ont une fois de plus sévi dans la région au cours de la dernière fin de semaine. A la Sûreté du Québec, on signale plusieurs vols de voitures au cours des derniers jours.

L'un des plus importants est survenu dans la nuit de samedi à dimanche, au Garage GB Automobiles à Saint-Denis-de-Brompton. Deux camions ont disparu.

À Stanstead, une voiture de luxe a été retrouvée après son vol, au cours de la journée d'hier. Le voleur a tenté de s'enfuir dans les bois lorsque repéré par les policiers, mais ces derniers l'ont rattrapé.

Pendant ce temps, à Deauville, on remarquait qu'un camion de la compagnie de portes et fenêtres Résitech avait disparu. L'enquête se poursuit.

Travaux à l'intersection de la rue King Ouest et de la 410

Sherbrooke - Le ministère des Transports du Québec procédera, à partir de ce matin et jusqu'au 24 juillet, à la réfection d'un ponceau métallique situé à l'intersection de l'autoroute 410 et de la rue King Ouest.

La circulation sera ralentie à l'occasion de la fermeture du rétrécissement des voies, particulièrement aux bretelles de l'autoroute 410 en direction ouest. Des signaleurs dirigeront le trafic, lorsque nécessaire.

MÉTÉO La Tribune

SPAGHETTI + SALADE CÉSAR OU DU CHEF

4.99

Guido's CARREFOUR DE L'ESTRIE
La Grande Place, Victoriaville

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
23 PRÉC. 80	15 PRÉC. 60	25 PRÉC. 70	27 PRÉC. 40	27 PRÉC. 20

QUÉBEC				INDICE UV			
Chicoutimi Sol 28/16	Québec Var 27/16	Gaspé Sol 19/8	Rimouski Sol 22/11	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10			
Iles-de-la-Mad. Var 21/14	St-Georges Var 27/16	La Grande Sol 26/12	Sept-Îles Sol 18/9	60 30 20 15			
Lac-St-Jean Var 26/16	Trois-Pièrres Plu 23/16	Montréal Plu 24/19	Val-d'Or Plu 23/16				

CANADA				USA			
Charlottetown Var 22/13	Régina Sol 28/12	Boston Sol 32/22	New York Var 35/23				
Edmonton Var 24/11	St-John's Var 18/9	Bridgeport Var 32/20	Plattsburg Var 29/19				
Fredericton Var 28/13	Toronto Ora 30/19	Burlington Var 29/19	Portland Var 31/18				
Halifax Var 26/13	Victoria Var 22/12	Concord Var 32/18	Providence Sol 32/22				
Ottawa Plu 24/19	Winnipeg Sol 27/14	Detroit Var 34/21	Washington Sol 36/23				

LE MONDE				DESTINATIONS SOLEIL			
Athènes Sol 33/23	Mexico City Ave 24/14	Atlantic City Sol 31/21	Myrtle Beach Ave 33/25				
Beijing Sol 34/23	Moscou Sol 19/10	Cape Cod Sol 32/22	Old Orchard Var 31/18				
Berlin Sol 24/13	Paris Ave 28/19	Daytona Beach Sol 32/22	Oriando Var 33/23				
Hong Kong Nua 29/25	Port-au-Prince Ave 30/24	Freeport Var 32/25	Plattsburg Var 29/19				
Lisbonne Sol 22/15	Rome Var 29/14	Ft Lauderdale Var 32/24	Tampa Var 33/24				
Londres Ave 24/15	Tokyo Ave 33/24	Honolulu Var 32/27	Virginia Beach Sol 34/22				
		Key West Var 32/25	West Palm B Var 32/25				
		Miami Sol 31/22	Wildwood Sol 31/21				

© Services Commerciaux MM 1997

EMPLOIS DU JOUR

Salaire: 7,10 \$ de l'heure pour débuter, permanent, temps plein, jour/soir

Exigences: Ve secondaire ou l'équivalence, connaissances en électronique, capacité d'apprentissage, expérience de deux ans dans un poste similaire serait un atout.

Fonctions: compléter les réquisitions, préparer et charger le matériel pour l'expédition, réception de la matière première, bons de commande, entrer les données, effectuer le contrôle.

Ne pas appeler l'employeur

Technicien en système ordi-
né

Offre: 2196752

Lieu de travail: Sherbrooke

Salaire: 14,80 \$ à 21,79 \$ de l'heure, temporaire, cinq mois, 32,5 heures/sem.

Exigences: D.E.C. option systèmes ordi-
nés

Fonctions: conversion de Windows 3.1 à Windows 95, maintien du réseau Novell, entretien du matériel «Hardware».

Magasinier(ère)

Offre: 2202492

Lieu de travail: Saint-Élie-d'Orford

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 100 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

INDEX

Arts et spectacles:.....C-7

Automobile:.....B-1

Bandes dessinées:.....D-4

Chez nous:.....B-2

Décès:.....D-6

Économie:.....D-1

Messier en liberté:.....D-2

Opinions:.....A-6

Personnalité:.....B-8

Petites annonces:.....D-3

Profil d'entreprise:.....D-1

Sports:.....C-1

TÉLÉPHONES		LIVRAISON		ABONNEMENTS	
Petites annonces: 564-0999		Camelots et camelots motorisés		Abonnement payé à l'avance:	
Publicité: 564-5450		Prix de vente: 3,51 \$		1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$	
Rédaction: 564-5454		T.P.S. 25 \$		6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$	
Abonnements: 564-5466		T.V.Q. 24 \$		3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$	
ENVOI DE PUBLICATION:		Coût à l'abonné: 4,00 \$		1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$	
Enregistrement No 0529168				Abonnement par la poste: territoire immédiat	
				1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$	
				6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$	
				3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$	
				1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 en 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Un bambin fait une chute de 15 pieds

□ Les barreaux du balcon sur lesquels l'enfant s'est accoté rue Lomas ont cédé



Claude PLANTE
Sherbrooke

Pour une quatrième fois en près de trois semaines, un enfant en bas âge a été victime d'un accident dans la région. Cette fois, un bambin de quatre ans, Maxime Perreault, a fait une chute d'environ 15 pieds, hier à Sherbrooke, lui causant à tout le moins une fracture à une hanche ou à une jambe.

L'accident aurait pu être fatal comme cela a été le cas pour trois autres petits Estriens depuis le 26 juin dernier, car le jeune Maxime est tombé du balcon du 121 rue Lomas pour choir tout près de quelques morceaux de béton.

Imacom-Daguerre, Martin Blache

Julie Perreault, la tante du petit Maxime Perreault, quatre ans, montre de quel endroit du balcon l'enfant est tombé, hier après-midi, faisant une chute de 15 pieds.

«Il a été chanceux dans sa malchance», avoue Julie Perreault, la tante de la victime, qui était chez elle avec ses parents à l'occasion d'une fête familiale. «Maxime aurait pu se casser le cou s'il était tombé quelques pouces plus loin. Heureusement, il est arrivé sur le gazon.»

La chute s'est produite vers 14h30 devant les yeux du père du bambin, Daniel Perreault. «L'enfant était inconscient lorsqu'il a été secouru. Je ne voulais pas regarder ça. J'étais certain qu'il était mort», ajoute un oncle, Jacques Caron.

«Des barreaux ont cédé lorsque le petit s'est accoté le dos à la rampe en voulant s'approcher de son père. Pourtant, le propriétaire du logement vient de réparer le balcon, mais les morceaux de bois qui forment la rampe ont été mal installés. Ils ne peuvent retenir les planches si les clous cèdent. Le propriétaire du logement a été immédiatement averti!»

La protubérance sur laquelle les barreaux sont accotés, puis cloués, est tournée vers l'intérieur du balcon et non l'extérieur.

Maxime a été conduit d'urgence à l'hôpital de Fleurimont du CUSE. Hier après-midi, on a procédé à des examens car on craignait d'autres fractures ou traumatismes. M. Caron et la mère du petit, Nancy Forgues, des résidents de Saint-Georges-de-Windsor, étaient à son chevet.

Une série noire

Ce n'est pas sans rappeler d'autres drames encore plus graves. Le 26 juin dernier,

Clifford Fisher, qui aurait eu deux ans de main, périsait sous les roues d'un camion d'Hydro-Québec, lors d'un déplacement dans la cour de ses parents à Sainte-Catherine-de-Hatley.

Le samedi 5 juin, le petit Philip Boisvert s'étouffait avec une arachide dans la maison de ses parents, à Rock Forest. Le 9 juillet, il rendait l'âme, quelques heures avant que ceux-ci ne prennent la décision de débrancher le respirateur qui le maintenait en vie artificiellement.

La série noire comprend aussi le décès de Geneviève Hamel, une fillette de deux ans qui a péri lors d'un accident de VTT, dans les sentiers du mont Giroux, à Orford le 6 juillet.

Réfléchir

L'accident d'hier porte à réfléchir, disent Pierre Caron et Julie Perreault, une jeune femme enceinte. La parenté était réunie chez ce couple, qui vient d'aménager à cet endroit, pour célébrer la future naissance.

«Ça a jeté un froid dans la fête, c'est sûr», lance l'oncle de la victime. On se rend compte qu'on n'est jamais assez prudent. Quand même, les gens qui demeureraient ici avant nous avaient trois enfants. Personne ne nous a parlé d'accident comme celui-là.»

«Je ne veux pas que quelqu'un retourne sur le balcon, affirme la future maman. Il va être réparé avant que mon enfant retourne dessus, je le jure!»

«Un million de fois Merci!»

Comme promis, les millionnaires de la loto Maurice et Yvette Raymond remettent 100 000 \$ à chacun de leurs huit enfants

Claude PLANTE
Sherbrooke

Payer des dettes, défrayer les coûts des études des enfants, assurer une retraite paisible, procéder à quelques investissements, etc.

Ils sont nombreux les projets des huit enfants de M. Maurice et Mme Yvette Raymond, les deux nouveaux millionnaires sherbrookoïses de Loto-Québec. Chose certaine, les Jacqueline, Ghislaine, Lise-Andrée, Maryse, Yvette, Francine, Jean-Guy et Richard demeurent les pieds sur terre même s'ils viennent de recevoir leur part de ce gros magot gagné le 30 juin dernier.

Lors d'une petite fête de famille tenue samedi dernier, on a concrétisé le don des gagnants à leurs enfants. Comme M. et Mme Raymond, âgés de 79 ans, l'avaient promis, chacun a reçu 100 000 \$. Le reste sera remis sous forme d'héritage et les intérêts iront aux petits-enfants.

Même le voyageur de la famille, Richard, qui depuis 24 ans demeure en Espagne avec sa famille, était de la fête. «Je l'ai su à 1h15 du matin, heure d'Espagne. Au départ, en entendant la voix de maman, j'ai pensé à une mauvaise nouvelle. Heureusement, c'était loin d'être le cas», signale le cinquième de la famille.

«Je suis en affaires depuis longtemps, dit ce traducteur. Jamais, malgré les dettes de ma compagnie, j'ai eu de la misère à dormir. Mais là, avec cette nouvelle, je n'ai pu m'endormir après avoir reçu l'appel du Québec annonçant qu'on venait de gagner le million. Cet argent, je n'aurai pas de peine à l'investir.»

Des parents généreux

Les huit enfants du couple Raymond s'entendent pour dire que leurs parents font preuve d'un jugement exemplaire en procédant à une distribution de la sorte. Plusieurs person-

nes âgées pourraient en prendre exemple, disent-ils.

«Pourquoi attendre à leur mort pour donner?», demande Ghislaine, la deuxième de la famille. En distribuant l'argent de leur vivant, ils peuvent voir toute la joie qu'ils créent autour d'eux. Je pense que c'est une belle leçon de vie.»

«C'est à l'image de ce qu'ils ont toujours été au cours de leur vie, généreux», enchaine l'aînée, Jacqueline, une infirmière à la retraite. «Même s'ils n'avaient pas beaucoup à donner, ils réussissaient à être généreux.»

Plusieurs des enfants Raymond demeurent à l'extérieur de la région. «C'est fantastique», soutient Jean-Guy, un entrepreneur en transcription demeurant à Québec. «On dit "qui paye ses dettes s'enrichit". Je serai donc riche!», ajoute le quatrième plus âgé de la famille.

«Ça ne change pas le monde, sauf qu'on se sent plus léger, affirme Lise-Andrée, Sherbrookoïse troisième plus vieille de la famille. On flotte! A la banque, on n'a plus besoin de se préoccuper pour savoir combien il reste dans le solde...»

«En donnant de leur vivant, nos parents vont pouvoir savoir ce qu'on va faire avec l'argent. Je pense que c'est une bonne idée.»

Contrôleuse dans une usine de Drummondville, Yvette ne se presse pas trop pour élaborer des projets. «On paye l'hypothèque et après on verra», fait valoir l'avant-dernière de la famille.

On rénovera peut-être la maison chez Francine, la cadette habitant à Acton Vale. Mais d'abord, on verra aux études des enfants.

«J'ai eu des suggestions de mon mari», rapporte pour sa part Maryse, la sixième de la famille, demeurant près de Nicolet. «Ça tournait toujours autour d'une nouvelle voiture... On va aller avec notre tête.»



«Un million de fois Merci!», lancent (à l'arrière) Jacqueline, Ghislaine, Lise-Andrée, Maryse, Yvette, Francine, Jean-Guy (à g.) et Richard (à dr.) à leurs parents, M. Maurice et Mme Yvette Raymond, pour ce don de 100 000 \$ issu du million de dollars remporté récemment par ce couple âgé de Sherbrooke.

Le couple sherbrookoïse reçoit les félicitations «de gens de partout»

Sherbrooke (CP)

«J'ai reçu des appels de gens de partout qui nous félicitent pour notre geste. Combien de personnes âgées pourraient faire comme nous et donner de leur vivant à leurs enfants?»

Le couple Maurice et Yvette Raymond demeurent convaincu que de séparer l'argent remporté lors du tirage Millions Possibles de Loto-Québec, le 30 juin dernier, était la meilleure chose à faire à la veille de leur 80e anniversaire de naissance.

En distribuant ainsi huit fois

100 000 \$ à leurs enfants, ils viennent de semer du bonheur autour d'eux, une expérience riche de sens, disent-ils. La petite fête de samedi, qui avait dû être remise en raison d'une fracture à une côte de M. Raymond, le prouvait.

«Nous avons reçu des appels de félicitations, lance Mme Raymond. On m'a dit que c'était un geste admirable. Nous avions toujours dit que si nous gagnions le million, il serait divisé et remis à nos enfants.»

«J'ai travaillé dans le domaine de l'assurance de nombreuses années, ajoute pour sa part Maurice Raymond. Combien de fois j'ai vu des personnes âgées millionnaires ne pas vouloir don-

ner à leurs enfants de leur vivant?»

«On peut aussi facilement donner aux petits-enfants. Il y a moyen de le faire avec des programmes spécialisés d'institutions financières. Moi, j'aime autant donner. C'est mieux que de payer de l'impôt.»

Pour l'occasion, on avait acheté des roses. Les enfants ont fait voler des pétales de roses sur leurs parents.

Ils montraient fièrement une reproduction des chèques de 100 000 \$ qu'ils avaient reçus. Tout cela est déposé en banque, rassurez-vous.

On a aussi voulu immortaliser l'événement avec des photos de famille et des images vidéo.

Un portrait de santé des lacs de la région

Daniel FORGUES

Sherbrooke

L'Estrie et le Haut-bassin Saint-François deviendront cet automne les premières régions du Québec à obtenir d'une même façon le portrait de santé des lacs et nappes d'eau de leur secteur grâce à une série d'analyses qui doivent se poursuivre tout l'été.

«Les Américains le font dans plusieurs États depuis quelques années et les résultats sont concluants, nous avons adopté les mêmes méthodes

qu'aux États-Unis», indique Martin Lemmens, directeur général du Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et de cours d'eau de l'Estrie et du Haut-bassin de la Saint-François (RAPPEL) qui regroupe pas moins de 28 organismes.

C'est la première fois au Québec, explique-t-il, que les divers intervenants d'une région s'organisent pour obtenir des résultats avec les mêmes critères de recherches.

«Il y a eu bien des analyses d'eau ces dernières années, mais les critères

étaient souvent différents, de sorte qu'on ne pouvait comparer les résultats. Cette fois, tout le monde agira de la même façon et les résultats seront scientifiquement valables parce qu'on fait appel au même protocole en vigueur dans certaines parties des États-Unis», dit-il.

De plus, poursuit le directeur général, il n'en coûtera pas une fortune pour la réalisation de ces analyses puisque des bénévoles, dans chaque association membre de l'organisme, seront chargés des prélèvements à des périodes fixes après avoir reçu une forma-

tion à cet effet. Pour chaque lac ou cours d'eau, il en coûtera approximativement 200 \$ pour toutes les analyses, explique-t-il.

Dès l'automne, tous les résultats seront compilés et seront soumis aux associations respectives lors d'une assemblée générale.

«On obtiendra ainsi un portrait de santé de chaque lac, ainsi qu'un portrait uniforme pour toute la région, ça ne s'est jamais vu au Québec», souligne M. Lemmens.

Mais les résultats ne resteront pas

Lors de la rencontre prévue à l'automne, des spécialistes interpréteront les résultats et proposeront des solutions concrètes pour améliorer l'état de santé de certains plans et cours d'eau.

RAPPEL, qui en est à sa première année d'existence et qui s'attaque également au phénomène des motomarnes, compte procéder chaque année à de telles analyses.

«On pourra ainsi suivre de façon plus précise la santé de nos lacs», dit M. Lemmens, ne cachant pas que les résultats pourront aussi donner du poids, au besoin, aux demandes d'aide auprès des autorités.



La Métropolitaine



TOURNOI DE GOLF PAR LA MÉTROPOLITAINE
au profit de
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE DYSTROPHIE MUSCULAIRE
LE 8 AOÛT 1997 AU CLUB DE GOLF MILBY
Formule Shot Gun Vegas. Départ 13 h
Les commandites et dons sont appréciés
RÉSERVATIONS AU 821-4247

CHLT630
RADIO MEDIA

CITE
rock détente
102.7 FM
MA RADIO AU BOULOT

LaTribune

33906

La Fondation Stéphane-Roy atteint le cap de 7000 \$

Claude PLANTE
Sherbrooke

Pendant que Stéphane Roy repose toujours aux soins intensifs, ses parents et amis s'activent et amassent environ 1000 \$ par jour depuis la création de la fondation qui porte le nom de ce Sherbrookois en attente d'une greffe de poumons.

La dernière activité en lice à eu

lieu samedi, alors qu'on tenait un lave-auto sur la rue King Ouest à Sherbrooke. «Nous voulions laver 100 voitures à 5 \$ chacune, pour un montant de 500 \$», explique l'un des organisateurs Yannick Gosselin.

«Je ne sais pas combien de voitures ont été lavées, mais nous avons recueilli 720 \$. Notre objectif est donc atteint pour cette activité. Certaines personnes donnaient plus de 5 \$. Nous sommes

rendus à 7000 \$, ça représente environ 1000 \$ par jour. C'est très bon. Il y a aussi les tirelires installées au magasin Zellers (du centre commercial Quatre-Saisons) qui nous aident beaucoup.»

La prochaine activité de financement de la Fondation Stéphane-Roy aura lieu mercredi, au resto-bar chez Stanley (ancien Ranch du Spaghetti dans l'Est), à l'occasion d'un souper bénéfique.

Une dizaine de parents et d'amis étaient présents, samedi, au Lave Auto Magic lors d'une activité de financement de la Fondation Stéphane-Roy: (de g. à dr.) Yannick Gosselin, Lise Doyon, Sophie Labbé, Martin Lamarche, David Guay, Michel Boissé et Marc-André Boutin.



Imacom-Daguerre par Martin Blache

DU 30 JUIN À

ÇA VA CHAQU

249 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



SUNFIRE 4 PORTES

249 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



SUNFIRE GTX

239 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



PICK-UP SIERRA SL SPÉCIAL

339 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



TRANSPORT

189 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



FIREFLY

LES CONCESSIONNAIRES
PONTIAC BUICK GMC
VOUS OFFRENT
LES PLUS TORRÉNTIELLES

0\$ COMMISSION

SUR LA PLUPART DES VENTES

Assistance ROUTIÈRE **TOTAL** **750+** L'ASSOCIATION MARKETING DES CONCESSIONNAIRES PONTIAC BUICK GMC DU QUÉBEC
OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE, RÉSERVÉES AUX PARTICULIERS, S'APPLIQUANT AUX VÉHICULES DE BASE NEUFS 1997 EN STOCK. PHOTOS À TITRE INDICATIF SEULEMENT. **PRÉPARATION INCLUSE. TRANSPORT (845 \$) ET TAXES EN SUS. **PAIEMENTS MENSUELS BASÉS SUR UN BAÏL DE 36 MOIS SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. PREMIÈRE MENSUALITÉ ET DÉPÔT REMBOURSABLE (VARIANT DE 300 \$ À 400 \$) EXIGÉS À LA LIVRAISON. PRÉPARATION INCLUSE. TRANSPORT (VARIANT ENTRE 525 \$ ET 895 \$), IMMATRICULATION, ASSURANCES ET TAXES EN SUS. LOCATION POUR FINS PERSONNELLES SEULEMENT. FRAIS DE 8¢ DU KM APRÈS 60 000 KM. INVERSEMENT INITIAL DE 3 000 \$ EXIGÉ POUR LE JIMMY. ***TAXES DE

La fermeture du pont Joffre n'affecte pas les commerçants



Claude PLANTE
Sherbrooke

Malgré les craintes exprimées avant sa fermeture, le pont Joffre en réfection ne provoque pas de baisse importante d'achalandage chez les commerçants de la rue Galt Est.

C'est ce qui ressort d'une petite tournée effectuée en fin de semaine dans quelques commerces situés du côté est de la rue Galt, coupée en deux depuis quelques semaines et jusqu'en décembre prochain.

«J'avais prévu une baisse de 30 pour cent du chiffre d'affaires», reconnaît Clairmont Roy, propriétaire du restaurant L'Omni Bouffe, situé au coin des

rues Galt Est et Bowen. «Heureusement, ce n'est pas le cas. Je ne remarque aucune différence au niveau du chiffre d'affaires.»

«Probablement que la campagne publicitaire et les promotions n'ont pas nui. J'ai une clientèle fidèle. Nous recevons encore des gens de l'ouest et du nord de la ville. Les clients se déplacent.»

Des commerçants s'entendent pour dire que la fermeture du pont Joffre a quelque peu déplacé la clientèle. «C'est peut-être moins bon le matin, mais c'est meilleur le soir, constate M. Roy. Les travailleurs du pont viennent manger chez nous le midi. Ça compense.»

«J'espère que ça va continuer. Si ça avait été plus difficile, j'étais prêt à procéder à des mises à pied. Le personnel

comprend la situation.»

Plus loin sur Galt Est, au restaurant Max, on profite en quelque sorte de cette fermeture. «On avait eu peur au départ, mais on s'aperçoit que les travailleurs des usines du secteur vont moins vers l'ouest pour manger. Ça nous amène plus de clients», affirme la serveuse Myriam Dubois.

D'autres comptent sur les services offerts dans ce secteur pour maintenir la clientèle. C'est le cas à la Pharmacie Roy et Potvin, sur Bowen, près de l'hôpital.

«À cause de la présence de la clinique médicale (au-dessus de la pharmacie) et de l'hôpital tout près, nous n'avons pas remarqué de baisse de l'achalandage, note la pharmacienne Nathalie Marchessault.

À l'instar des autres commerçants de la rue Galt Est, la fermeture du pont Joffre n'a pas affecté l'achalandage de l'Omni Bouffe, soutient son propriétaire Clairmont Roy.

AU 1^{ER} AOÛT

VA JOFFER

SSIONNAIRES
BUICK GMC
ENT LES PRIX
RIDES DE L'ÉTÉ.

APTANT

DE NOS VÉHICULES.

39 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



REGAL 3 PORTES

339 \$ /MOIS**
LOCATION 36 MOIS



JIMMY SLS
4 PORTES, 4 X 4

NOTRE VEDETTE ESTIVALE

3,9%***



GRAND AM SE
4 PORTES

319 \$ /MOIS**

LOCATION 36 MOIS
OU 19 997 \$*



SAFARI
PASSAGER



FINANCEMENT DE 3,9% APPLICABLE SUR DES TERMES DE 48 MOIS SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET LA GARANTIE GM TOTAL™ SONT OFFERTES SUR TOUS LES VÉHICULES NEUFS GM 1997 POUR UNE DURÉE DE 3 ANS OU 60 000 KM SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. *RABAIS AUX DIPLÔMÉS TAXABLE ET ACCORDÉ SELON LES CRITÈRES ÉTABLIS PAR LE MANUFACTURIER. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT POUR TOUTES LES DÉTAILS.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Quand Chrétien crache en l'air...



Jacques PRONOVOST

Bien que, dans sa grande bonté, sa magnanimité et son propre calcul politique, le président des États-Unis, Bill Clinton, le lui ait pardonné, il n'en reste pas moins que le premier ministre canadien, Jean Chrétien, a commis une bourde monumentale en critiquant, sans prendre garde au micro ouvert, la politique américaine lors du sommet de l'OTAN à Madrid.

C'eût été différent s'il avait critiqué officiellement la politique américaine et la décision des États-Unis de n'accepter que trois pays de l'Est, la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie alors que le Canada était prêt à ouvrir la porte de l'OTAN à deux pays de plus.

Il aurait alors eu l'air du politicien qui se tient debout devant la grande puissance américaine et conteste ses procédés, sinon la politiaillerie qui menait à cette décision. Au contraire, cette discussion privée avec le premier ministre belge Jean-Luc Dehaene, alors que le micro sur la table était ouvert à son insu, donne de notre premier ministre cette image un peu "cheap" de celui qui parle dans le dos du voisin mais ne lui dit pas directement ce qu'il pense réellement.

Ce qu'il disait n'est pas faux a priori. La politique américaine a ses vices que la politique canadienne ne peut lui envier. Malheureusement, toute vérité n'est pas bonne à dire, surtout dans le monde de la diplomatie. À l'évidence, monsieur Chrétien n'est pas le plus parfait diplomate qu'est son cousin, Raymond Chrétien.

On peut bien croire que les premiers ministres se fassent ainsi des confidences sur leurs opinions personnelles. En privé, cela va toujours. Dans le secret éventé par les micros, c'est pour le moins imprudent, irrespectueux, et très peu politique. Oui, la politique est parfois un peu hypocrite. Mais les règles du jeu sont les mêmes pour tout le monde.

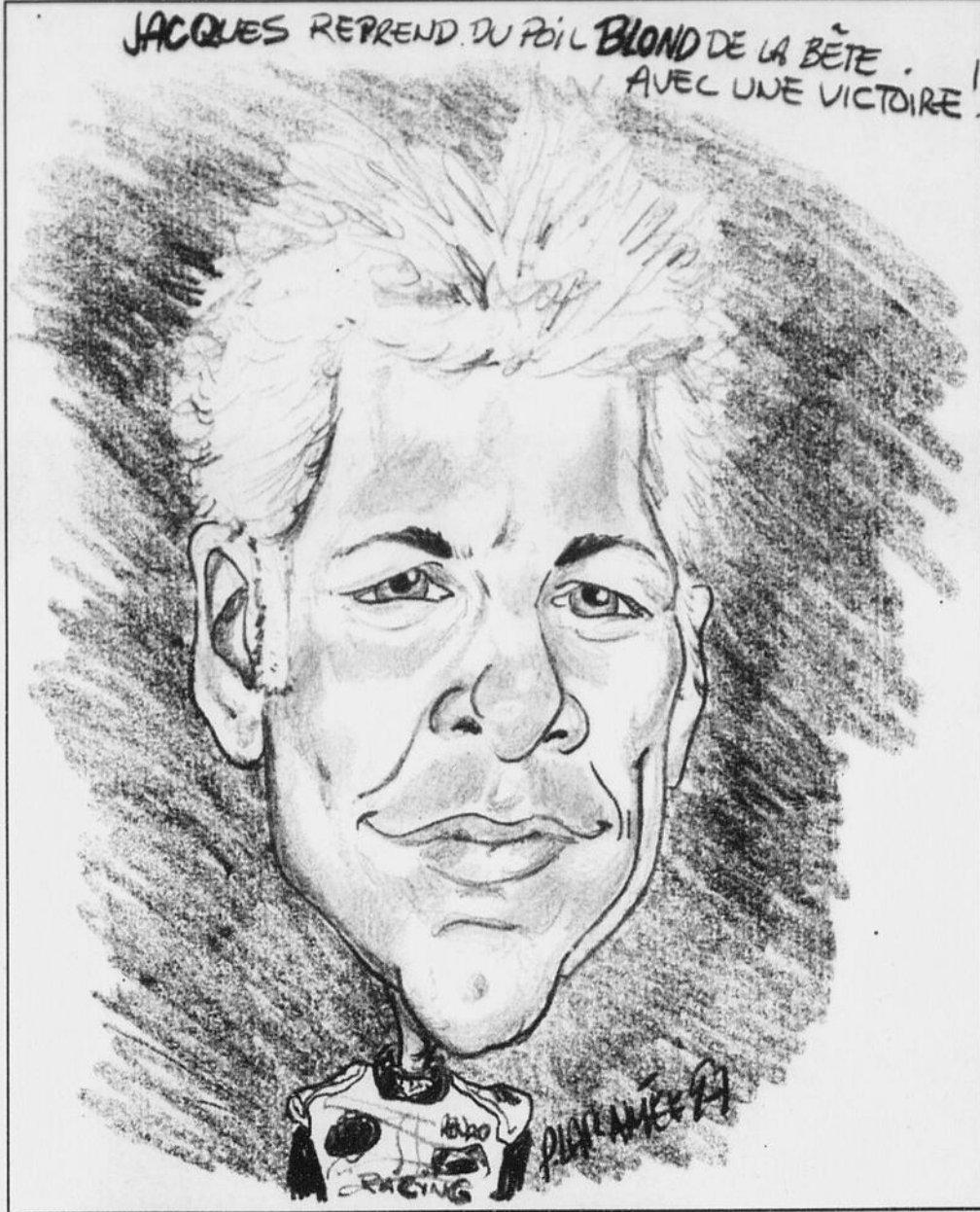
Encore faut-il être sans reproches pour ainsi faire des blâmes au voisin devant autrui. M. Chrétien ne peut se vanter d'être exempt de pratiques semblables à celles qu'il dénonce de la part des politiciens américains. Qui n'a pas son anecdote des "cadeaux" gouvernementaux, comme un centre de données fiscales à Shawinigan-sud, ou mieux un parc national en Mauricie, pour satisfaire des électeurs potentiels.

Quelques heures après les critiques publiques du premier ministre canadien, voilà que tombent 28 nominations à des postes diplomatiques faites par le gouvernement canadien. Autant de récompenses du parti au pouvoir. Notamment celles de Gilles Bernier, ex-député conservateur puis indépendant ayant ensuite donné son appui au libéral dans son comté et celle de Mme Mary Clancy, libérale défaite par Alexa McDonough le 2 juin. Promesses d'élection!

Les autres partis peuvent s'insurger contre cette pratique, ils ne font pas mieux ou ne feraient pas différemment s'ils prenaient le pouvoir. Cela fait partie du jeu d'influence, qu'on le veuille ou non. C'est inacceptable, mais cela s'inscrit encore partie de nos mœurs politiques. Espérons au moins que les personnes ainsi choisies aient une compétence suffisante pour occuper ces postes. Mais ne critiquons pas trop; qui n'a pas essayé de faire marcher ses contacts pour obtenir un job ou favoriser son fils ou celui du voisin?

Quand donc on n'est pas blanc comme neige, il vaudrait mieux éviter de critiquer en sourdines ce que fait le voisin.

Jean Chrétien a craché en l'air... et cela lui est retombé sur le nez.



TRIBUNE LIBRE

La médecine moderne

Bien que la science médicale soit au sommet de la gloire, elle est parfois contrainte de faire face à des événements fatals pour constater la triste et irrévocable réalité, qu'est le décès d'un être cher.

Dans le domaine des greffes, bien que l'heure soit à l'attente des greffes du coeur, du foie, du poumon, du rein et autre, tout peut arriver, même avec cette invention ultramoderne.

On espère toujours une guérison, ou tout au moins un grand soulagement, devant une telle souffrance.

Sans trop le vouloir, on blâme les chirurgiens traitants, on doute de leur efficacité, on met même leur dignité en jeu, ainsi de suite...

Ma gratitude envers ces chirurgiens conscients et responsables, ainsi qu'à leurs assistants(es), autant les infirmiers(ères) que les autres.

Connaissant les restrictions de toutes sortes, il va s'en dire qu'on fait son possible, avec ce que l'on a.

Il est évident que les attentes sont trop longues et que le personnel est limité. Également, suite à des changements trop rapides et imprévus, plusieurs employés n'y étant pas préparés, cela a causé malentendus et querelles, presque irréparables pour certains.

Les responsables n'ont pas à se vanter, espérons seulement qu'ils ont pensé bien faire...

Dieu est le maître de la vie!

Qu'importe ta condition sociale, jeune ou moins jeune, personne ne sait le jour ou l'heure où Dieu va nous faire signe et puis nous voilà fixés pour l'éternité. Adieu les décideurs!

Jeanne D'Etcheverry

Chaud show!

Eh oui! Il faisait tellement chaud à l'ouverture de la Fête du lac qu'ils ont cru bon d'aérer le parc, en reculant la barrière d'entrée jusqu'à la rue Esplanade, laissant vacant un bon carré de pelouse où les gens auraient pu s'asseoir pour regarder les feux d'artifices.

Quelle que soit la raison, je trouve inadmissible d'agir ainsi. S'ils pensent qu'en agissant de la sorte, ils feront plus d'argent, ils se trompent royalement, car à force de reculer la barrière, je n'aurai même plus à sortir de chez-moi pour aller à la fête, même si je demeure au centre-ville!

Brigitte Beaugard
Une Sherbrookoise
bien déçue de cette attitude

Une belle fête des malades à Beauvoir

Le dimanche 6 juillet dernier, plus de trois cents malades souffrant dans leur corps, leur être, leur coeur, sont «montés», accompagnés de parents et amis, chercher réconfort et apaisement dans ce sanctuaire dédié au Sacré-Coeur.

La maladie apporte souvent avec elle son lot de souffrances morales autant que physiques. Citons seulement ces sentiments de révolte, d'incompréhension, d'incapacité qui sont très lourds à supporter. Une rencontre comme celle vécue à Beauvoir conduit à une paix intérieure, à l'acceptation d'une condition physique plus fragile, à une sérénité bienfaisante.

J'ai eu le privilège d'assister à cette touchante cérémonie préparée par les Pères Maristes, gardiens de ce magnifique sanctuaire du Sacré-Coeur. Une armée de bénévoles ont accueilli tout un chacun avec chaleur et dévouement.

Soeur Ghislaine Roy, f.c.s.c.j., nous a donné un témoignage frappant sur sa vie très active au début comme missionnaire en Afrique et qui a connu l'épreuve d'une grave maladie. De retour au Québec, on lui apprend qu'elle souffre d'un mal assez rare appelé l'ataxie cérébelleuse, ou sclérose du cerveau. La médecine est encore impuissante à guérir et même à soulager cette maladie presque inconnue. Soeur Ghislaine nous a apporté un exemple frappant d'acceptation, de paix et de joie en l'intégrant dans sa vie.

À l'intérieur de la célébration eucharistique, nous avons revécu le geste de Jésus qu'il a confié à son Église, celui de l'imposition des mains et de l'onction de l'huile connue sous le nom de sacrement des malades. Cinq prêtres étaient présents pour ce moment bien émouvant: MM. les abbés Bernard Bousquet et Jean-Guy Lamoureux, ainsi que les pères Gilles Chabot, Denis Delisle et Normand Daigle. La célébration se terminera par l'exposition du Saint-Sacrement et comme Jésus l'aurait fait aussi, le Père Chabot procéda à la bénédiction des malades.

Ce fut un moment bien spécial quand toute l'assistance, à la fin de la cérémonie, applaudit d'un seul coeur pour exprimer sa joie et sa reconnaissance. Et le tout se termina par une rencontre fraternelle à la cafétéria où on nous servit une collation bien appréciée et agrémentée de chants et de musique.

Étant moi-même atteinte d'ataxie cérébelleuse, je tiens à dire ma reconnaissance à toutes les personnes concernées pour cette magnifique fête qui redonne sens et espérance à notre vie quotidienne. Comme c'est la première fois que j'assiste à une telle cérémonie, j'exprime un seul souhait: A l'an prochain!

Gabrielle-M. Boucher

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Montée et déclin de la Banque des Cantons de l'Est

Par Pierre Gregory
Étudiant de second cycle
Université de Sherbrooke

Au moment où la première caisse de coopération populaire d'Alphonse Desjardins est fondée, au tout début du 20^e siècle, cela fait déjà plus de 40 ans qu'existe à Sherbrooke une institution financière de tout premier plan. Lorsqu'elle passe aux mains de la Banque canadienne de Commerce, en 1912, la Banque des Cantons de l'Est (la Eastern Townships Bank) est de loin la plus importante des petites banques locales au Canada. Il est donc très intéressant de s'arrêter sur le cas de cette institution sherbrookoise dont les gestionnaires, hommes d'affaires les plus influents de la région, marquèrent profondément et en permanence le développement de la ville de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.

Lorsque le chemin de fer rejoignit la région des Cantons de l'Est, dans les années 1850, l'activité économique s'en trouva stimulée et le besoin d'une institution financière locale se fit de plus en plus sentir. C'est à ce moment que trois hommes d'affaires de la région, Benjamin Pomroy, J. H. Pope et Richard Heneker, décidèrent d'assembler les fonds nécessaires - presque entièrement à l'aide de capitaux locaux - leur permettant de fonder en 1859 la Banque des Cantons de l'Est.

Au cours des premières années de son existence, la Banque des Cantons de l'Est connut une croissance rapide et vertigineuse. Participant à presque tous les projets d'affaires de la région - chemins de fer, manufactures, compagnie d'électricité, etc. - elle vit son capital augmenter considérablement pour atteindre, au tournant du siècle, les 3 millions \$.



Avant d'être acquis par la Banque canadienne de Commerce, en 1912, l'édifice qui abrite actuellement le Musée des beaux arts de Sherbrooke, rue Dufferin, avait vu naître la Banque des Cantons de l'Est, en 1859.

Exode vers l'Ouest

À partir des années 1880, le départ de nom-

breux anglophones pour l'Ouest canadien posa un tout nouveau problème pour les administrateurs de la banque dont la principale clientèle était justement cette partie de la population. Voyant son

marché local se rétrécir, la banque alla donc établir des bureaux hors de la région pour ouvrir, éventuellement, des succursales dans les Prairies afin de pouvoir continuer à servir d'anciens habitants des Cantons de l'Est.

Cette expansion mit la banque en situation de concurrence directe avec d'autres institutions financières, souvent plus importantes qu'elle. Mais plus important encore, elle vit ses assises locales s'effriter avec l'arrivée de capitaux étrangers, dont beaucoup provenaient de la Nouvelle-Angleterre et qui n'étaient pas, naturellement, sans imposer la participation active d'administrateurs provenant également de l'extérieur des Cantons de l'Est. En 1892, la Banque des Cantons de l'Est était encore constituée à 83 pour cent de capitaux locaux. En 1912, lorsqu'elle est vendue à la Banque canadienne de Commerce, il n'en reste plus que 44 pour cent. Aussi, au même moment, cinq des onze administrateurs de la banque sont maintenant des hommes d'affaires provenant de l'extérieur de la région.

Au moment où elle fut acquise par la Banque canadienne de Commerce en 1912, la Banque des Cantons de l'Est exploitait 103 succursales et disposait d'un actif de plus de 25 millions \$. Ses dirigeants, les hommes d'affaires les plus actifs de Sherbrooke, quittèrent finalement la région pour se rapprocher des deux principaux centres financiers du Canada, Toronto et Montréal.

Il est encore possible de prendre contact avec cet épisode de l'histoire de Sherbrooke en allant visiter le Musée des Beaux-arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) qui, de nos jours, occupe l'édifice même de ce que fut la Eastern Townships Bank.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Marin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur	Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Dayon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur Serge Nadeau Adjoint au directeur

Une équipe suit les traces des Amérindiens

□ Une équipe de recherche archéologique fouille le sol de la région de Coaticook et recueille des informations sur la présence autochtone en région.

Jean-François GAGNON

Coaticook

Pendant une très longue période de temps, les Amérindiens ont habité la région estrienne. Un fait connu, mais pour certains cette seule connaissance n'est pas suffisante. Des recherches ont donc été mises sur pied, durant l'été pour découvrir certains vestiges de la présence passée de ces peuplades presque rayées de la carte depuis l'arrivée de l'homme blanc en Amérique.

Ainsi, grâce au parrainage financier de la Société d'histoire de Coaticook et du parc de la Gorge de Coaticook, un projet d'inventaire archéologique a pu naître dans cette MRC, où sont situés les deux organismes.

Eric Graillon s'est vu confier la direction du projet. Il est épaulé dans cette démarche par une équipe régulière de trois à quatre personnes à laquelle viennent se greffer, parfois, des gens de la région coaticookoise ayant un intérêt pour ce genre de recherches.

Découvertes

«Jusqu'ici, au cours de notre inventaire, nous avons pu mettre à jour deux sites intéressants, entre Compton et Coaticook, où des pierres à foyer et des éclats de quartz sont les preuves indéniables du passage dans la région d'êtres humains lors d'époques antérieures», indique M. Graillon.

«De plus, un troisième site, où on a retrouvé des fragments d'os, sûrement des restes de repas, et d'autres pierres à foyer, a aussi été découvert grâce à notre travail», continue le jeune homme.

Le chercheur explique qu'afin de faire cet inventaire, les techniques de ratissage et de sondage du terrain sont utilisées, de même que l'examen visuel des parois d'érosion.

«Ratisser le terrain implique de travailler avec une truelle pour trouver des objets pouvant nous intéresser, tandis que sonder signifie creuser des trous de 10 cm à un mètre dans le sol, desquels la terre extraite est tamisée, toujours

dans le même but, précise-t-il. L'examen visuel des parois se fait, pour sa part, habituellement le long des cours d'eau.»

8000 ans d'histoire

«Les fouilles ont été entreprises pour découvrir la préhistoire de la région», lance Bertrand Morin, enseignant en anthropologie et en archéolo-

gie au Collège de Sherbrooke et président du Centre de recherches et d'animations d'archéologie de l'Estrie, donnant régulièrement un coup de main à l'entreprise archéologique.

«Automatiquement, lorsque l'on parle de la préhistoire en Estrie, on fait référence à une présence des Amérindiens dans la région pouvant remonter à quelque 7000 ou 8000 ans», s'empres-

se d'ajouter M. Graillon.

Selon ce dernier, d'ailleurs, l'Estrie possède un fort potentiel archéologique. Cependant, jusqu'à maintenant, on aurait peu tenté d'en extraire tous les secrets enfouis à même le sol. De cette manière, la plupart des découvertes estriennes ont été faites par des gens non initiés à l'archéologie.

«Si une personne inexpérimentée

en archéologie trouve un ou des objets riches au niveau historique, elle ne devrait pas fouiller elle-même, prétend le responsable des recherches. Elle risquerait d'abîmer certaines choses très significatives. Il vaudrait beaucoup mieux qu'elle joigne un véritable archéologue pour lui faire part de ses trouvailles.»



Photo La Tribune par Jean-François Gagnon
Violaine Debailleul, stagiaire pour le projet d'inventaire archéologique dans la MRC de Coaticook.

C'est le temps de faire une beauté aux parterres

Sherbrooke

Sherbrookoïsis, soyez sur vos gardes car la présélection du concours Sherbrooke, ville fleurie 1997 se fera du 14 au 25 juillet. Des membres de la Société d'horticulture et d'écologie de Sherbrooke agiront à titre de juges en sillonnant les rues déterminant où se trouvent les plus beaux arrangements floraux de la ville.

Les résidences sélectionnées seront éligibles au jugement final qui se déroulera entre les 4 et 15 août prochain. Les juges laisseront un carton au propriétaire afin d'indiquer que leur résidence a été retenue.

FRAISES

FERME GASS

Producteur de fraises depuis 1978

Nous employons un minimum de pesticides
Venez goûter la différence

À 5 minutes de Lennoxville

CUEILLEZ-LES VOUS-MÊMES OU COMMANDEZ VOS FRAISES

Information: **562-4476**

Prenez votre temps.
Versez-vous un grand verre de thé glacé.
Allongez-vous au soleil.
Regardez tranquillement nos tableaux.
C'est donc facile de magasiner une Saturn.
Encore un peu de thé glacé?

Prenez votre temps, regardez, comparez, réfléchissez, prenez encore votre temps, faites vos calculs : l'été est trop court pour s'énerver. C'est comme ça que Saturn voit les choses l'été..., l'automne, l'hiver et le printemps. Pas de pression, pas de marchandage, pas de stress, juste du temps, tout le temps dont vous avez besoin pour faire le meilleur choix. C'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement. Bonne Saturn et bonnes vacances!



Pour faire tout autrement

La Saturn SL1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
174 \$	2000 \$
204 \$	1000 \$
234 \$	0 \$

234 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 15 403 \$†
(transport inclus)



La Saturn SW1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
200 \$	2000 \$
230 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

261 \$/mois*

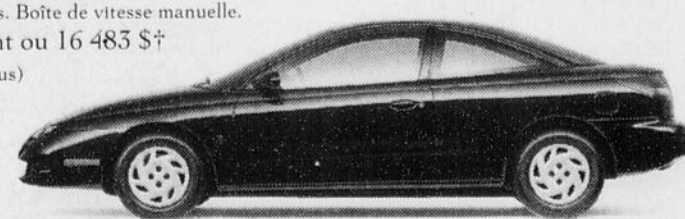
Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 16 113 \$†
(transport inclus)



La Saturn SC1 1997 (Boîte de vitesse manuelle)	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
189 \$	2000 \$
220 \$	1000 \$
250 \$	0 \$

250 \$/mois*

Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
0\$ comptant ou 16 483 \$†
(transport inclus)



*Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux ci-haut) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

Saturn Isuzu de Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
474-4270

Les enfants de Tchernobyl goûtent à l'Halloween!

Claude PLANTE
Saint-Élie

Samedi, en soirée à Saint-Élie-d'Orford, des enfants ont passé l'Halloween. Non, non, nous sommes bien au beau milieu de juillet, en plein coeur de l'été.

Que voulez-vous? Lorsqu'on est à des milliers de kilomètres de la maison, il n'y a rien d'extraordinaire à décaler de plusieurs mois une fête importante du calendrier...

Il s'agissait d'une des activités prévues au programme du séjour parmi nous des enfants de Tchernobyl, pour une quatrième année d'affilée, qui fuient les retombées radioactives de l'explosion de 1986. Cet été, l'Estrie accueille pas moins de 30 petits Biélorusses, soit le double par rapport à l'an dernier. Ils sont en terre canadienne depuis la fin juin.

«Les gens sont de plus en plus au courant des possibilités du programme d'accueil, note la coordonnatrice Lee Hogle. Quand ils voient que d'autres parents reçoivent des jeunes chez eux, ça les intéresse. On dirait que ça fait boule de neige.»

«Nous sommes très satisfaits de ce

résultat. C'est deux fois plus de parents cette année quand l'an dernier. Actuellement, il est temps de faire sa demande pour l'an prochain. Beaucoup de gens nous ont appelés en janvier pour en accueillir. Il était trop tard pour cet été.»

«Je suis bien fier de cette activité. En se déguisant, les jeunes font preuve de créativité. C'est ce qui leur manque un peu.»

L'idée d'une fête de l'Halloween quelques mois avant le temps est celle de Danielle Giguère, une dame de Saint-Élie qui reçoit chez elle un petit Biélorusse pour la première fois. Cette fête passe totalement inaperçue en Biélorussie.

«C'est une fête qu'ils ne connaissent pas. Ici, avec Noël, c'est la deuxième plus importante fête pour les enfants. J'ai pensé organiser ça pour eux. La plupart ne se sont jamais déguisés.»

Mme Giguère avait pensé à tout. Imaginez, ce n'est pas évident de faire passer des jeunes de porte en porte pour quêter des bonbons à une période de l'année où les gens d'ici se déguisent en baigneurs, en cuisiniers sur le grill, en coupeurs de gazon, en jardiniers, etc.

«Nous avons demandé à nos voisins s'ils voulaient participer, explique Danielle Giguère. Ceux qui ont accepté ont reçu des bonbons et des friandises à donner. Ce sont des commanditaires qui nous les ont fournis.»

«L'an prochain? Je ne sais pas si je vais recommencer. Peut-être pour une

fête de Noël en juillet...»

Johanne Martin, de Stanstead, reçoit Nadia Knaliza pour une deuxième année de suite. Tout le monde fait du progrès dans la langue de l'autre, dit-elle.

«On s'est écrit plusieurs fois dans l'année, raconte Mme Martin. Avec Internet, nous écrivions en anglais à un professeur en Biélorussie qui traduisait nos lettres pour Nadia.»

Accueilli en héros

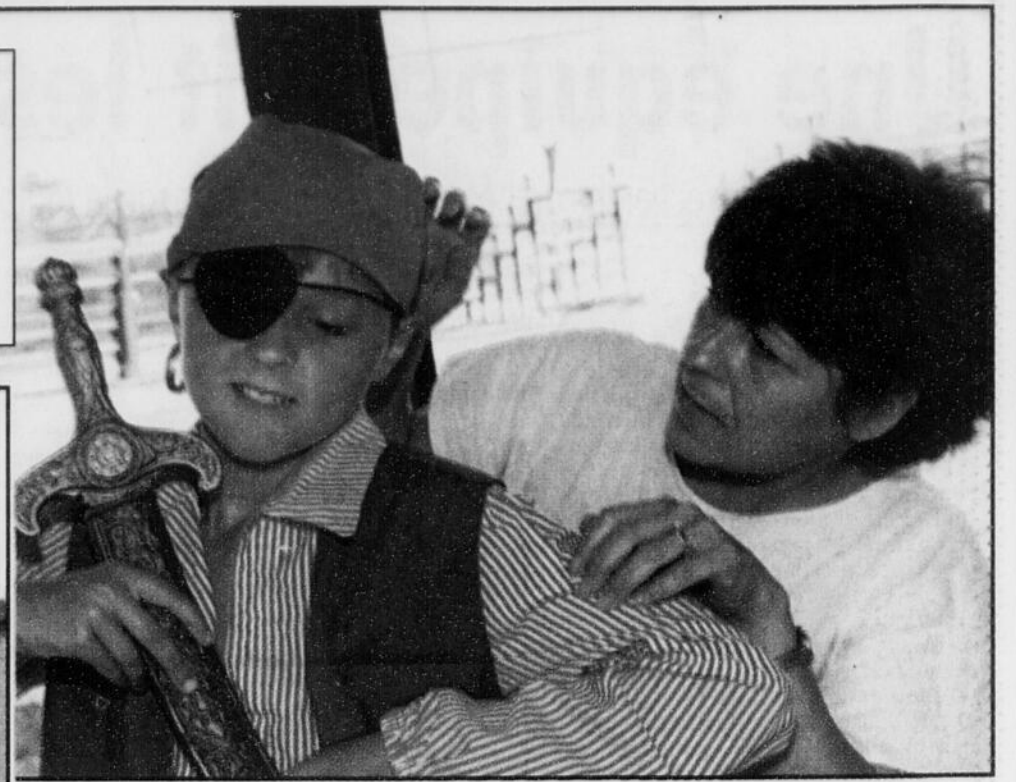
En mai 1996, le dentiste Paul Landry a été à même de constater la catastrophe quotidienne qui se vit dans ce

coin d'ex-URSS théâtre d'une explosion nucléaire en avril 1986.

«J'ai été accueilli en héros, rapporte-t-il. Les gens là-bas ne font que nous remercier. D'autant plus que j'arrivais en même temps qu'une cargaison de médicaments expédiée par des parents de la région d'Ottawa. J'ai pu leur expliquer la posologie, sinon ils auraient eu de la misère à s'en servir.»

«C'est un pays où il n'y a pas de toilette, pas de bain. L'eau n'est pas toujours potable. Il manque de tout.»

On peut prendre des renseignements auprès de l'organisation en téléphonant au (514) 532-2979.



L'idée d'une fête de l'Halloween pour les enfants de Tchernobyl de passage dans la région est celle de Danielle Giguère, de Saint-Élie-d'Orford. Sur la photo ci-haut, Mme Giguère aide le petit Vital Androsau à se déguiser en pirate. À gauche, dans l'ordre habituel, Lee Hogle, coordonnatrice du programme d'accueil, le dentiste Paul Landry qui a séjourné en Biélorussie et la petite Nadia Knaliza qui était de la fête.

Obtenez 3 200\$ de rabais*



Aerosport XLT 97

ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE :

- Moteur V6 de 3 L
- Transmission automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- 7 passagers
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Porte-bagages
- Sac gonflable côté conducteur



PLUS

GRUPE DÉCOR SPORT :

- Pare-chocs métallisé ultra-brillant
- Marchepieds
- Peinture deux tons
- Jupe de pare-chocs avant
- Calandre de teinte harmonisée
- Bandes décoratives

16 995 \$**

* 3 200 \$ est composé de 2 000 \$ de remise du manufacturier et de 1 200 \$ de rabais. ** 3 200 \$ de rabais et de remise inclus. TPS et TVQ payables sur le plein prix d'achat avant la déduction de la remise. Transport (875 \$), immatriculation et taxes applicables en sus.

Commanditaire officiel des Expos de Montréal



OFFRE D'UNE DURÉE TRÈS LIMITÉE

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury

